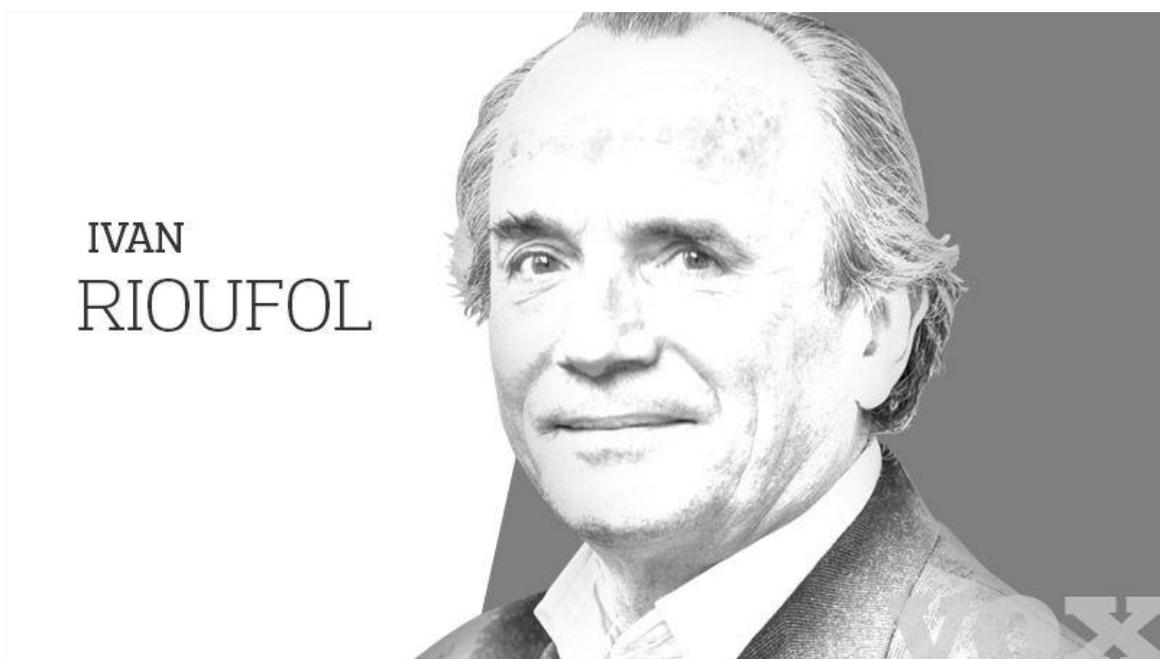


## Hollande désavoué choisit la fuite en avant



<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/04/03/31001-20140403ARTFIG00265-hollande-desavoue-choisit-la-fuite-en-avant.php>



IVAN  
RIOUFOL

**FIGAROVOX/BLOC-NOTES** Notre chroniqueur regrette que François Hollande comme Marine Le Pen optent pour la voie d'un dirigisme inefficace.

Faudra-t-il que les Français le hurlent, aux européennes du 25 mai? Ils ne veulent plus du socialisme. Ils ont pourtant mis les points sur les i, au second tour des municipales, en amplifiant leur rejet du PS. Ce message, François Hollande a d'ailleurs eu raison de l'entendre ainsi en nommant, lundi, Manuel Valls à la place de Jean-Marc Ayrault. Le nouveau premier ministre, troublant avatar de Nicolas Sarkozy, aura à appliquer le pacte de responsabilité réclamé par Bruxelles. Il devrait donc procéder au désendettement du pays. Mais Valls devra surtout cohabiter avec sa famille politique, attachée à ses racines étatistes, interventionnistes, égalitaristes. Cet indésirable et encombrant petit monde, remercié dimanche, est revenu par la grande porte dans le gouvernement remanié mercredi (16 ministres). La rupture avec la vieille gauche n'aura duré que 48 heures.

Tout est contradictoire dans ce nouvel attelage, mené par un président socialiste contraint d'accélérer une politique libérale s'il ne veut pas voir s'envoler les taux d'emprunt dont bénéficie encore la France cigale. Certes, Hollande a bien fait de moucher les Verts: forts de leur victoire à Grenoble<sup>1</sup>, ils prétendaient dicter leurs exigences. La France se consolera de leur autoéviction. Reste que la mollesse présidentielle a rapidement pris le pas sur cette heureuse fermeté. En rameutant in fine tous ses apparatchiks, le chef de l'État a donné crédit aux contorsionnistes masos qui, comme Emmanuel Maurel<sup>2</sup> (PS), ont vu «l'indéniable besoin de gauche» dans les coups de pied aux fesses qu'elle a reçus. La piqûre de rappel ne sera donc pas de trop pour désigner la sortie.

Les Français sont plus réformistes que leurs représentants. Quand le chef de file des «bonnets rouges<sup>3</sup>», Christian Troadec, assure dernièrement: «Nous ne sommes pas pour l'État-providence (...) qui de toute façon n'a plus un sou», il exprime un réalisme partagé par beaucoup de ceux qui constatent l'asphyxie du système. L'amaigrissement de l'État, la réduction du périmètre des solidarités, la compétitivité des entreprises sont des impératifs soutenus par les sondés. Marine Le Pen, dont les premiers mots l'autre soir ont été pour demander «enterrer le pacte de solidarité dès demain», se range auprès d'une gauche archaïque devenue à son tour un épouvantail. À peine a-t-elle rendu son parti fréquentable (le FN décroche douze villes), la voilà qui choisit un dirigisme inefficace. Peut-être faut-il chercher dans ce paradoxe l'explication des échecs de ses plus proches lieutenants.

Que le PS immobile et le FN économiquement gauchisé le veuillent ou non, seul le libéralisme permettra à la France de remonter sur la scène internationale, autrement qu'à travers ses expéditions militaires. Renoncer aux 50 milliards d'économies annoncées reviendrait pour le pouvoir à faire comprendre à ses créanciers qu'il ne remboursera pas ses dettes. Si l'Europe a un seul mérite, c'est d'incarner le bon sens quand elle répète qu'un pays ne peut, sans dommage, dépenser depuis plus de trente ans l'argent qu'il n'a pas. Reste que Hollande a pris le risque, en ajoutant lundi un pacte de solidarité forcément coûteux et en promettant des baisses d'impôts non financées, d'annuler l'efficacité de la cure, ce minium dont il n'a toujours pas énuméré les coupes claires. Hier, le nouveau ministre des Finances, Michel Sapin<sup>4</sup>, a réclamé à Bruxelles un nouveau délai. La catastrophe se profile.

## Les sujets oubliés

Tout est désespérant dans ce surplace organisé, en dépit des alertes. En se croyant désirée parce qu'elle est rejetée, la gauche hébétée est persuadée que seul le chômage explique sa défaite. «*Nos trois priorités sont: l'emploi, l'emploi, l'emploi*», annonce [Claude Bartolone](#)<sup>5</sup>(PS) dès les résultats connus. Mais quand l'Ouest catholique fait faux bond aux socialistes et que les cités musulmanes s'abstiennent également, elles qui avaient plébiscité Hollande en 2012, c'est sa politique sociétale qui est aussi sanctionnée. Le mariage homosexuel et ses filiations fictives sont de ces décisions qui, avec la théorie du genre à l'école primaire, ont coupé la gauche de son électorat conservateur. Or, en maintenant [Christiane Taubira](#)<sup>6</sup>, Hollande méprise ceux qui voient dans la garde des Sceaux la fausse icône qui les a insultés dans leurs convictions, en instrumentalisant l'ignoble racisme anti-noir exprimé par une poignée d'abrutis. Pour l'apaisement, prière de repasser.

La promotion de Valls, qui veut faciliter l'accès à la nationalité déjà dévaluée, repousse également la prise de conscience du défi migratoire. Lui qui, Espagnol de naissance, ne devint Français qu'à vingt ans, est bien sûr la démonstration des capacités d'assimilation de la république. Mais le cousinage européen est une constante dans l'histoire de la nation, qui fut notamment dirigée par l'Italien Mazarin et l'Espagnole Anne d'Autriche. En revanche, un énième rapport, révélé mercredi par *Libération*(voir mon blog) rappelle que«*les arabomusulmans focalisent l'essentiel des crispations*». 74 % des sondés estiment qu'il y a «*trop d'immigrés en France*». Le sujet obsède les gens. Il indiffère la gauche. Les classes moyennes, reléguées dans les périphéries, sont particulièrement réceptives à ce phénomène qui alimente le vote Front national. Or cet électorat, Hollande entend le bichonner: il sait qu'il ne pourra gagner 2017 que grâce à une droite divisée et un FN plus fort que l'UMP.

## Droitiser la droite

Que les socialistes deviennent sourdingues peut à la rigueur se comprendre: ils se rassurent dans un monde resté à leur mesure. Mais il ne faudrait pas que l'UMP édulcore à son tour le mouvement de fond dont elle bénéficie. Quand Alain Juppé laisse dire sur son éventuelle candidature à la présidentielle, il ne semble pas avoir pris la mesure de la puissance de la France rebelle. Elle a fait le tour du centrisme poli et tempéré qu'il incarne. Le défi posé à la droite est de répondre à la radicalisation d'une opinion tentée par l'abstention (36,3 %) ou le FN prêt à toutes les démagogies sociales. À la droitisation de la société, il n'est pas de meilleure réponse que la droitisation de la droite libérale.

## Europe suicidaire

Hommage au philosophe Jean-François Mattéi, qui vient de mourir. Ses mises en garde contre les tentations suicidaires de la culture occidentale sont plus que jamais d'actualité.

## La rédaction vous conseille :

L'aile gauche du PS fait monter les enchères avant le vote de confiance<sup>7</sup>

Nomination de Valls à Matignon: la gauche plus sévère que la droite<sup>8</sup>

Manuel Valls sera-t-il le Michel Rocard de François Hollande?<sup>9</sup>

Municipales: les 5 leçons à retenir<sup>10</sup>

Eric Zemmour: «Le clivage droite-gauche va-t-il enfin exploser?»<sup>11</sup>



**Ivan Rioufol**

journaliste 516 abonnés

Éditorialiste au Figaro

## Liens:

<sup>1</sup> <http://plus.lefigaro.fr/tag/grenoble>

<sup>2</sup> <http://plus.lefigaro.fr/tag/emmanuel-maurel>

<sup>3</sup> <http://plus.lefigaro.fr/tag/michel-sapin>

<sup>4</sup> <http://plus.lefigaro.fr/tag/claude-bartolone>

<sup>5</sup> <http://plus.lefigaro.fr/tag/christiane-taubira>

<sup>6</sup> <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/04/02/01002-20140402ARTFIG00362-l-aile-gauche-du-ps-fait-monter-les-encheres-avant-le-vote-de-confiance.php>

<sup>7</sup> <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/03/31/01002-20140331ARTFIG00423-nomination-de-valls-a-matignon-la-gauche-plus-severe-que-la-droite.php>

<sup>8</sup> <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/03/31/31001-20140331ARTFIG00392-manuel-valls-sera-t-il-le-michel-rocard-de-francois-hollande.php>

<sup>9</sup> <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/03/31/31001-20140331ARTFIG00240-municipales-les-5-lecons-a-retenir.php>

<sup>10</sup> <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/03/26/31001-20140326ARTFIG00342-eric-zemmour-le-clivage-droite-gauche-va-t-il-enfin-exploser.php>